

Le regard : quand l'amour virtuel l'emporte sur le réel

Objektyp: **Group**

Zeitschrift: **Génération plus : bien vivre son âge**

Band (Jahr): - **(2011)**

Heft 30

PDF erstellt am: **17.07.2024**

Nutzungsbedingungen

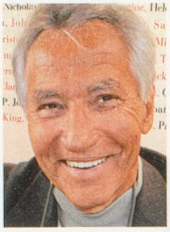
Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.



LE REGARD
de Jacques Salomé

Quand l'amour virtuel l'emporte sur le réel

C'est fou le nombre de personnes qui prétendent m'aimer sur internet. Contrairement à ce qui se passe dans ma vie où j'ai, comme tout le monde, un nombre restreint d'amis fidèles, ici, ils font nombre, sans que j'ai vraiment eu besoin de les solliciter ! La preuve, ils me souhaitent ma fête avant tout le monde.

On me rappelle le plaisir que je dois éprouver envers mes enfants et de mes petits-enfants. Sur internet, je reçois des courriels bouleversants, d'inconnus qui me rappellent que je ne leur écrit pas assez ! Je n'ai jamais autant reçu de propositions de services en tout genre (et je ne parle pas des pilules pour retrouver une sexualité débordante). Des courriels où l'on me propose gentiment des services en cas de maladie ou, au besoin, de mort. On me garantit une après-vie sans problème ! Ah l'abondance, la générosité, l'ambiguïté aussi du net !

Chacun y va de son bon conseil, «vous êtes encore jeune, mais on n'est jamais assez prévoyant,

Jusqu'ici, je pensais ne manquer à personne et voilà que ma journée s'éclaire, grâce à cette évidence: je manque à quelqu'un que je ne connais pas.

prenez une assurance obsèques de type «Dormez dans l'au-delà sur vos deux oreilles». J'ai reçu ce matin un courriel déchirant (je devrais en avoir les larmes aux yeux). «Vous savez que j'adore vos livres, je garde au fond de moi, le souvenir des quelques instants passés où je vous ai regardé si lumineux (sic), signant inlassablement vos livres, lors du Salon de livre de Montréal en 1999 ! Alors il faut que je vous le dise, vous commencez vraiment à me manquer.» Ai-je seulement entendu UNE fois dans ma vraie vie ce genre de déclaration ? Jusqu'ici, je pensais ne manquer à personne et voilà que ma journée s'éclaire, grâce à cette évidence: je manque à quelqu'un que je ne connais pas !

Encore une preuve qu'on s'intéresse vraiment à moi: «Cet été, ne partez pas en vacances avec des vergetures, cela va abîmer votre image sur les plages, recolorez vos cheveux, perdez quelques kilos, n'hésitez

pas à muscler votre ceinture abdominale!» Sages conseils et délicates attentions, je pense que mes kilos, mes vergetures, mon ventre un peu rond, je vais les laisser à la maison, dans une poubelle ou au fond du jardin, je ne sais pas encore comment, mais je vais y réfléchir. Cela allégera la charge de la voiture et évitera l'usure prématurée des pneus. On me propose aussi de m'habiller selon ma morphologie, ça s'appelle la morphomode, au cas où je ne connaîtrais que des blue-jeans informes, des pulls insipides. «Etes-vous mince ou rond, sec ou pulpeux?», me demande-t-on très sérieusement. J'hésite entre les deux premières formulations, la dernière me plairait bien, mais comment savoir, personne ne m'a jamais dit que j'étais pulpeux ! Même mes excellents amis du net n'ont pas encore osé l'image.

Que dire des promos qu'on me réserve, toutes plus alléchantes les unes que les autres, pour pouvoir en profiter, il faudrait que je sois une star ou un homme politique en pleine ascension ! J'ai remarqué que dans le domaine de la pub, le vocabulaire lui-même change, il y a des jours «passion» pour faire ses achats, les promos ne sont plus uniques, extraordinaires, sensationnelles, exceptionnelles, non, elles sont «chaudes et même brûlantes»: «Une promo brûlante dans cet e-mail.» S'il faut avoir des gants en amiante aux mains pour les ouvrir, où allons-nous ?

«Demain, c'est fini», ne veut pas dire que mon correspondant m'annonce qu'il me quitte à jamais, mais simplement que j'aurai manqué une merveilleuse occasion de dépenser de l'argent pour un article dont je n'aurais, de toute manière, pas eu l'usage. Une façon de vouloir m'imposer un regret que j'aurais seulement eu après l'achat du produit. Vous me suivez ?

Je sais que l'actualité est brûlante, mais tout de même. Arrêtez, Messieurs (Mesdames), de me faire autant de propositions déloyales, je ne sais plus où donner de la tête et vos compliments altèrent considérablement ma modestie naturelle. Cessez de me harceler jour et nuit, je dirais plutôt la nuit, car pendant que je dors, je sais que vous inondez ma messagerie de vos belles preuves d'amour, que je m'empresserai de détruire à mon réveil, grâce à l'indispensable touche corbeille.

A ce niveau, ce n'est plus de l'amour, c'est du harcèlement !